

LA DIFFUSION DE MUSIQUE SUR LES RADIO ASSOCIATIVES RÉUNIONNAISES : ÉLÉMENTS QUANTITATIFS

DÉCEMBRE 2012



Recueil des programmations : Laurent Gravier (FAR)
Analyse des playlists : Julien Apaya Gabadaya et Guillaume Samson
Rédaction : Guillaume Samson
Mise en page/graphisme : Mike Colléaux

Réunies pour partie au sein du réseau FAR, les trente-deux radios associatives de catégorie A présentes à La Réunion émettent sur 91 fréquences. Couvrant chacune des régions différentes, elles touchent avant tout un public “de proximité”. Par leur statut de radios non commerciales¹, elles affichent souvent des projets à teneur sociale, culturelle, identitaire, environnementale²... Ceci est susceptible d'impacter la diffusion musicale de ces radios, en fournissant éventuellement un contrepoint à la diffusion de musique sur les radios commerciales et de service public³.

1. ELÉMENTS DE MÉTHODE

Les données qui seront présentées ci-après ont été construites à partir de l'analyse des *playlists* de diffusion de huit radios associatives. Transmises pour sept d'entre elles par la FAR⁴, ces *playlists* ont fait l'objet d'un traitement qui, eu égard au caractère généralement routinier des programmations radiophoniques, révèlent des tendances en matière de diffusion musicale. Correspondant à un quart des radios associatives présentes à La Réunion, ces indicateurs ne peuvent cependant pas être considérés comme strictement représentatifs de la diffusion de musiques sur l'ensemble des radios associatives⁵.

Radios	Région d'émission	Date playlist
Arc-en-ciel	Nord - Est - Ouest - Sud	24/12/2012
Salazes fm	Est	29/12/2012
Azot radio	Sud	14/12/2012
Sunlight fm	Sud	26/12/2012
Radio Vie	Nord - Sud	26/12/2012
Zantak	Sud - Ouest	01/12/2012
Kontak fm	Nord	28/12/2012
Kayanm	Nord	20/12/2012
Radio Pikan*	Ouest - Sud	Mois de décembre

*Cette radio a été traitée à part dans l'étude en raison de la forme particulière de ses playlists mensuelles.

1. “Pour les radios de cette catégorie, les ressources commerciales de publicité de marque ou de parrainage doivent être inférieures à 20 % de leur chiffre d'affaires. Ces radios ont pour vocation d'être des radios de proximité, des radios communautaires, culturelles ou scolaires. Leur programme d'intérêt local, hors publicité, doit représenter une durée quotidienne d'au moins quatre heures diffusées entre 6 h et 22 h.” (http://www.farun.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=121&Itemid=101).

2. A ce titre, une évaluation de l'impact de ces radios qui serait uniquement basée sur l'audience (telle que la pratique Médiamétrie) paraît réductrice.

3. Voir à ce sujet : *La diffusion de musique sur les radios commerciales et de service public à La Réunion*, PRMA, 2013.

4. La playlist de Radio Arc-en-Ciel a été établie par écoute, suivant la méthode décrite dans “La diffusion de musique par les radios commerciales réunionnaises”, 2013.

5. Tout d'abord, toutes les radios associatives ne sont pas adhérentes de la FAR. Par ailleurs, les playlists ont été transmises uniquement en fonction des capacités des radios à les produire et à les transmettre. Enfin, les dates des playlists se situent en fin d'année. Au vu de l'actualité de cette période, ceci peut introduire des biais en raison de programmations spécifiques liées à des événements particuliers : Noël, commémoration de l'abolition de l'esclavage... qui sont susceptibles d'influencer la quantité et le type de diffusion musicale de radios pour lesquelles elles constituent une actualité importante..

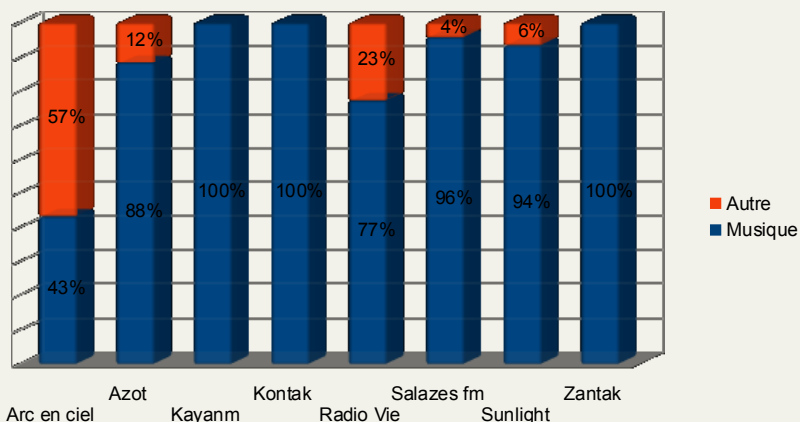
Pour chaque radio, le temps de diffusion pris en compte a été de 19 heures (de 5 heures du matin à minuit). Pour Radio Pikan, qui a remis une *playlist* mensuelle par émission, l'analyse a porté sur l'ensemble de la programmation remise. Radio Pikan mise à part (cf. supra), le temps total considéré est de 152 heures. En raison du mode de collecte des *playlists*, l'analyse de la programmation radio par radio a été privilégiée à une approche globale. A titre exploratoire, certaines données quantitatives globales ont certes été établies, mais elles doivent être appréhendées avec prudence.

2. ANALYSE GLOBALE

2.1. Des radios majoritairement “musicales”

La place de la musique sur les radios écoutées est dominante à l'exception de radio Arc-en-ciel où la musique approche la moitié du temps de diffusion le jour considéré par la *playlist*. Cette place de la musique se situe pour les autres radios entre 78 % et 100 % (trois radios), la musique constituant donc un élément essentiel de leur activité.

Part de la diffusion musicale dans le temps d'émission des radios



Sur les huit radios considérées, la musique concerne au total 87 % de la programmation musicale prise en compte.

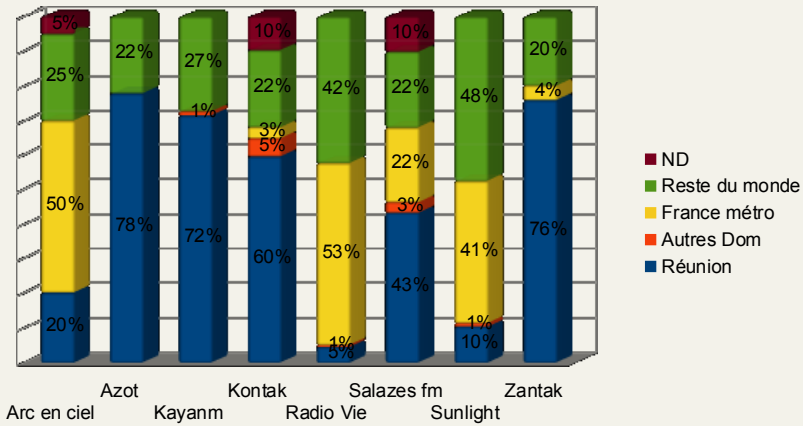
2.2. Une place variable accordée aux productions locales

La place de la musique locale dans les *playlists* fournies varie sensiblement selon les radios. Trois types de programmation peuvent être distingués selon la place accordée aux productions réunionnaises. Arc-en-ciel, Radio vie et Sunlight y accordent une place marginale le jour considéré par la *playlist* (entre 21 % et 5%). Pour les deux premières, ceci peut être expliqué par leur orientation religieuse⁶. Elles accordent de fait une part importante de leur programmation à la diffusion de chants religieux francophones produits *a priori* en métropole. La programmation de Sunlight fm est, quant à elle, dominée par la variété française et la variété internationale.

Les radios Kontak et Salazes fm présentent, quant à elles, une programmation musicale plus équilibrée, où les productions locales occupent entre 60 % et 43 % du temps de diffusion musicale le jour considéré par la *playlist*.

6. Radio Arc-en-ciel est une radio d'obédience catholique. Radio vie est une radio "évangélique".

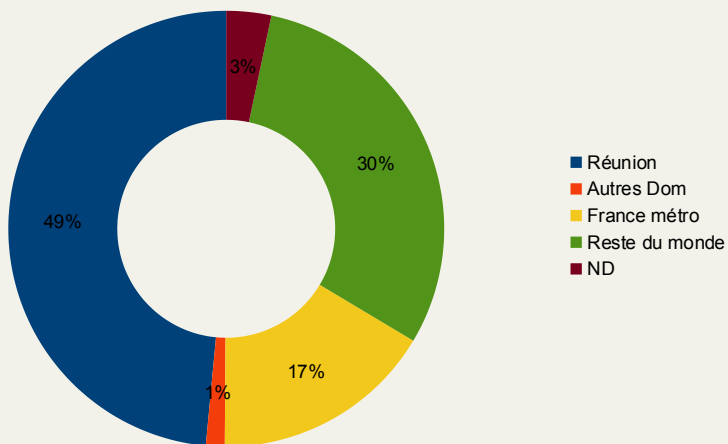
Part des musiques par provenance dans le temps de diffusion musicale



Enfin, Azot, Kayanm et Zantak accordent environ les trois quarts du temps de diffusion musicale à la musique locale, qui occupe du même coup l'essentiel de leur temps de diffusion globale le jour considéré par la *playlist*. Il est intéressant de noter que, sur ces trois radios, les productions métropolitaines ont été absentes ou très marginales dans les *playlists* prises en compte, la programmation non locale étant majoritairement consacrée à de la musique internationale. La programmation mensuelle transmise par Radio Pikan s'inscrit dans cette orientation où la musique locale constitue l'essentiel de la programmation.

A titre exploratoire et indicatif, notons que sur les huit radios considérées, la production musicale insulaire correspond environ à la moitié du temps de diffusion pris en compte.

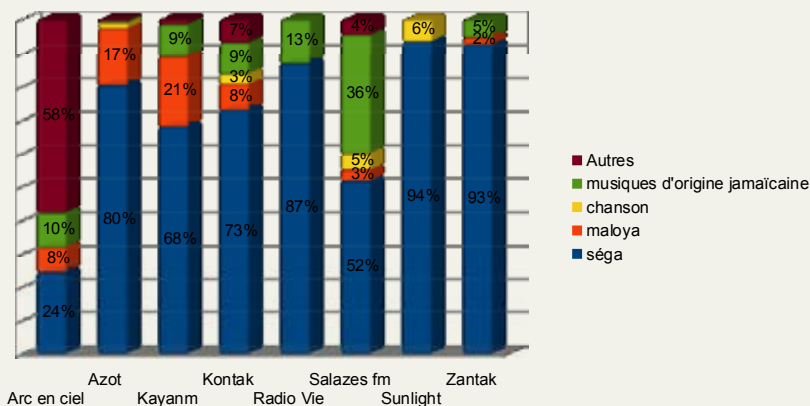
Part globale des musiques par provenance dans le temps d'émission musicale



2.3. Le séga comme genre musical dominant de la diffusion de musique locale

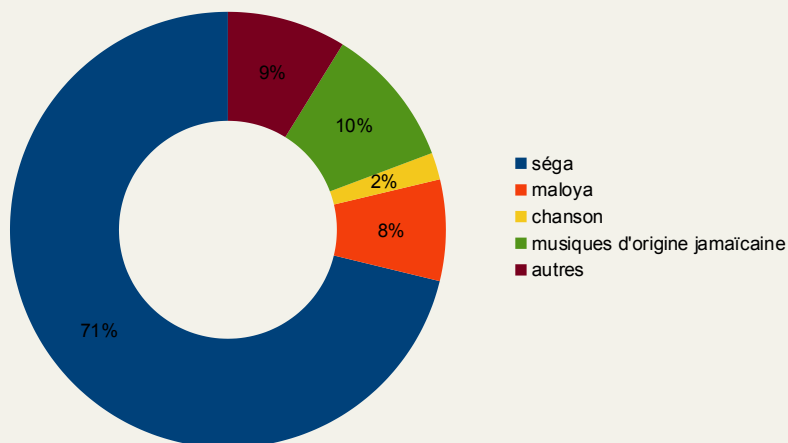
Radio Arc-en-Ciel (qui diffuse des musiques “religieuses” locales) mise à part, la diffusion de musique locale sur les radios et lors des jours de diffusion considérés est majoritairement consacrée au séga. Sur les huit radios prises en compte, la place du séga dans la diffusion de musique locale est d'ailleurs plus importante que sur les radios commerciales et de service public. Le maloya reste globalement marginal tout comme les musiques jamaïcaines (exception faite de Salazes fm).

Part des styles musicaux dans la diffusion de musique locale



Notons également, à titre exploratoire, que sur l'ensemble des programmations analysées, le séga concerne 71 % de la programmation de musique locale.

Répartition par styles des titres de musique locale diffusés par l'ensemble des radios



3. LA PROGRAMMATION MENSUELLE DE RADIO PIKAN

Radio associative émettant dans le Sud de l'île, Radio Pikan présente une programmation fortement marquée par la musique locale et, dans une moindre mesure, régionale. Au total, 5047 titres (soit une moyenne de 162 titres par jour) ont été diffusés durant le mois de décembre, répartis dans seize émissions. Douze d'entre elles diffusaient de façon très majoritaire de la musique réunionnaise, les styles locaux dominants étant le séga (environ 1200 titres) et le maloya (environ 1200 titres). Les musiques nationales y sont très marginales. Les musiques internationales dominantes sont les musiques d'origine jamaïcaine (environ 700 titres).

Emissions musicales diffusées par Radio Pikan durant le mois de décembre 2012

émissions	<i>espace kiltirel</i>	<i>fonker</i>	<i>global reggae</i>	<i>kouler fanm</i>
prog dominante	Réunion	Réunion	international	Réunion, Maurice
genres dominants	maloya électrique	poésie	reggae	séga, chanson
nombre de titres	539	174	706	202

émissions	<i>le son a pousse</i>	<i>mada</i>	<i>nouvo cd</i>	<i>slows</i>
prog dominante	Réunion, Maurice	Madagascar	Réunion	Réunion, France, internationale
genres dominants	séga	musique malgache	séga, dance hall, maloya	slows
nombre de titres	196	17	355	310

émissions	<i>top dancehall</i>	<i>top des îles</i>	<i>top local</i>	<i>top maloya</i>
prog dominante	Réunion, international	Maurice	Réunion, Maurice	Réunion
genres dominants	dancehall	séga	séga, seggae, malougué	maloya
nombre de titres	220	454	447	658

émissions	<i>top séga Réunion</i>	<i>top souvenir</i>	<i>zistoir fait rie</i>	<i>zistwar lontan</i>
prog dominante	Réunion	Réunion	Réunion	Réunion
genres dominants	séga	séga	humour	contes
nombre de titres	126	526	98	19

4. CONCLUSION

Les données analysées ne permettent pas de fournir des conclusions concernant l'ensemble des radios associatives réunionnaises. Toutefois, se dégagent des tendances qui éclairent plusieurs enjeux liés à la diffusion radiophonique à La Réunion.

- ① Les temps de programmation analysés tendraient à montrer la place souvent centrale de la diffusion de musique sur les radios de cette catégorie.
- ② La place des musiques locales varie selon les orientations (religieuses, culturelles...) des radios. Pour plusieurs radios considérées, elles dominent cependant largement les autres musiques.
- ③ Le séga domine la diffusion de musique locale prise en compte dans nos analyses. Si elle était abondée par l'analyse de la programmation d'autres radios de catégorie A, cette tendance confirmerait la place centrale de cette musique dans la diffusion de musique locale à La Réunion, place déjà notée lors de l'analyse de la programmation des radios commerciales et de service public. Le maloya et les musiques d'origine jamaïcaine restent marginales.
- ④ A titre encore exploratoire, les programmations que nous avons analysées tendraient à montrer une plus grande place de la musique, une présence plus importante de la musique locale et une prédominance du séga sur les radios associatives de catégorie A.